

**NATIONS, NATION : REVOLUTION SYSTEMIQUE DE DEPASSEMENT DU MODE DE PRODUCTION ET D'ECHANGE - ET REVOLUTION DE L'ORGANISATION MONDIALE DES ACTIVITES HUMAINES.**

**Pierre Assante – Section Marseille 13ème – Fédération des Bouches du Rhone**

*Issue d'une contradiction organique, naturelle et sociale, une révolution ne se fait qu'à partir de l'état existant.*

*L'agressivité USA n'est pas celle d'un homme, mais d'un système de production et d'échange en crise ET d'une organisation de la mondialisation capitaliste en crise de croissance et de limite systémique de croissance, les deux en unité.*

*Trump et Cie mettent en pratique la philosophie de la formation de la bourgeoisie avancée, celle de Hobbes, « l'homme est un loup pour l'homme ».*

*L'organisation humaine sous forme de nations-marchés-démocraties libérales en dissolution mondiale doit faire place à un processus d'organisation mondiale de coopération et de cohérence nécessaires et suffisantes.*

L'intrication spatio-temporelle des activités humaines et l'organisation en nations entrent en contradiction.

Elles l'ont toujours été, comme l'a toujours été le capital, dans le processus naturel-social de mondialisation, mais atteignent leur paroxysme.

Notre opposition aux idéologies petites bourgeoises se réclamant du communisme, dans les périodes précédentes d'immaturité du mouvement et d'immaturité des conditions matérielles et morales de transformation nous ont caché « suffisamment » cette réalité.

Elle nous a caché la réalité de l'unité, de l'identité des contradictions des conditions objectives et subjectives du processus d'évolution sociale qui commence aujourd'hui à nous apparaître ; commence pour une masse d'humains alors qu'elle n'apparaissait déjà aux « chercheurs », aux « ingénieurs de la transformation sociale » eux-mêmes, que dans le brouillard du processus inconscient de la société.

*Révolution systémique de dépassement du mode de production et d'échange et révolution de l'organisation mondiale des activités humaines sont une unique et même révolution venue à ordre du jour du processus multimillénaire, millionnaire en années de l'humanisation, de l'homo habilis et son « galet aménagé » à la chaîne de montage numérique et l'organisation sociale horizontale-verticale qui la permet et ne la permet plus dans son état actuel.*

*Contradiction organique, naturelle et sociale, une révolution ne se fait qu'à partir de l'état existant, c'est à dire des nations qui ont constitué et continuent à constituer, en contradiction, la base de l'organisation des marchés locaux-mondiaux.*

*La recrudescence du souverainisme et du nationalisme est l'expression de cette contradiction dans les nations instituées économiquement avancées ; dans les révolutions bourgeoises anglaises, continentales et USA etc., comme dans les nations constituées « après coup » ou un « avant » pré apparu, sur le « modèle » d'organisation bourgeoise de l'économie et de la politique.*

L'agressivité USA n'est pas celle d'un homme, mais d'un système de production et d'échange en crise et d'une organisation de la mondialisation capitaliste en crise de croissance et de limite systémique de croissance, ensemble.

Qu'une personne incarne un état du monde c'est une évidence, mais ce n'est qu'une incarnation d'un état global, spatiotemporel en unité, identité, des forces contraires.

**Manifester notre volonté d'y résister ce soir et les jours à venir, sera d'autant plus efficace en unité avec une action locale-mondiale de transformation du mode de production et d'échange et de l'organisation spatiotemporelle du processus humain, du processus de l'humanité, de l'humanisation.**

**Recherche, invention, transformations quantitatives-qualitatives, ont été la condition d'existence du processus d'humanisation et le restent, en croissance, complexification, condensification nécessaire, dont je donne souvent comme « exemple » celui de la croissance-complexification-condensification de l'accumulation quantitative-qualitative cérébrale.**

**Tant que l'ordre économique général de l'humanité, donc de l'humanisme, n'aura pas fait sien la théorie de suraccumulation-dévalorisation du capital en tant que crise et limite du capital et la nécessité d'en sortir dans une autre organisation de la production et de l'échange, les menaces de toutes sortes contre la survie humaine, climatique, chimique, géologique, biologique, psychique, ... d'origine humaine, sociale, au-delà des naturelles, ne pourront être écartées ; pourront du verbe pouvoir !**

**Trump et Cie mettent en pratique la philosophie de la formation de la bourgeoisie avancée, celle de Hobbes, « l'homme est un loup pour l'homme »**

**Nous mettons celle de Marx et de l'ordre nouveau gramscien, et du mouvement ouvrier qui l'ont permise, coopération, cohérence, partage du développement de forces productives et aujourd'hui de leur numérisation-mondialisation démocratique.**

**Leur complexification-condensification sans laquelle le processus se fige et meurt.**

**Se réclamera de la santé « de la famille et de la nation » sans se réclamer de la santé de la société c'est la contradiction mortelle de l'extrême droite. La santé de la personne et des entités humaines ne peut passer que par la santé nécessaire et suffisante de la société.**

**Pas de santé sans santé sociale nécessaire et suffisante, ce que le capital, son accumulation et son alimentation délétère par l'achat de la force de travail, le salariat sous toutes ses formes anciennes et nouvelles, ne peuvent absolument pas assurer. Ce dépassement, est évidemment un processus. La lutte contre la « réforme » libérale de la retraite en fait partie ; l'emploi et la formation et la révolution de l'usage de la monnaie et des institutions monétaires de même.**

**L'organisation humaine sous forme de nations-marchés-démocraties libérales en dissolution mondiale doit faire place à un processus d'organisation mondiale de coopération et de cohérence nécessaires et suffisantes ; qu'on interprète pas ça stupidement comme une condamnation de la démocratie et son processus millénaire à pas très lents puis rapides dans la société marchande moderne, puis de régression, mais comme un projet-processus-praxis de croissance de l'autonomie relative de la personne humaine dans celle des entités humaines et de son entité globale-diversification, de production et d'échange au-delà d'une conception CFDTiste restreinte d'autogestion finalement libérale se fondant dans le système.**

**Pierre Assante 10 Février 2026**